



# NOUVELLE LAKE

Un partenariat est comme une relation d'amitié, il est indispensable de l'entretenir, pour cela il faut se retrouver pour échanger, renforcer les liens et constater le travail de Fonhsud afin de pouvoir en témoigner.

C'est ainsi que trois membres de l'association sont partis sur le terrain, en août dernier, pour une dizaine de jours, il s'agit de Sylvie Quenardel notre trésorière et son mari Eric, qui découvraient Haïti pour la première fois, Raphaël Minck, membre du Conseil d'Administration et très actif au sein de l'association, qui retrouvait Haïti pour la cinquième fois.

A travers ce journal, ils témoignent de leur ressenti et de leurs rencontres.

**Christiane ESTEVES**



**Le conseil d'administration de Désir d'Haïti**

### Solidarité inter-associations



L'association « Seine et Marne Sahel » de Brou, arrête ses activités avec le Mali et a décidé de nous remettre 4000€ pour mener à bien nos actions, un grand merci à la présidente Simone Guillet ainsi qu'à toute l'équipe.

L'association « Amitié sans Frontière » de La Ferté sous Jouarre organise une journée de rencontre des associations qui oeuvrent pour la solidarité internationale ; cette année elle a eu lieu le 9 Mai, le bénéfice de cette journée a été partagé entre le Bénin et Haïti, c'est ainsi que la présidente, Françoise Bimbi, nous a remis un chèque de 1500€, nous remercions l'association « Amitié sans Frontière » pour sa solidarité.



### Les actions à venir :

**Samedi 9 octobre** : Au théâtre de Coulommiers, à 20 h 30, la compagnie Ombre et Lumière interprétera une comédie pas du tout dramatique « Syndrome », au profit de notre association. Entrée 12 €

**Dimanche 17 octobre** : Repas haïtien à la salle de fêtes de La Veuve dans la Marne. Renseignements et réservation auprès de Françoise Robin au 03 26 68 94 55

**Samedi 30 octobre** : A la Bourse du travail à St Denis, rencontre des associations Franco-Haïtiennes organisée par la PAPHA avec pour thème « La reconstruction d'Haïti »

### Remerciements pour le soutien des enfants des écoles, suite au séisme.

Un grand merci pour la solidarité des écoles St Léon de Nancy, Ste Thérèse de Couilly Pont aux Dames, Ste Céline de la Ferté sous Jouarre et Notre Dame St Edmond de Meudon. Les enfants comme les parents se sont mobilisés pour apporter un soutien aux enfants réfugiés dans le sud d'Haïti.

Les projets en cours de réalisation.....	2
Les projets à plus long terme .....	2
Carnet de voyage .....	2
Port au Prince.....	3
Des maisons-conteneurs pour 5 000 personnes déplacées .....	4
Election présidentielle .....	4

## Les projets en cours de réalisation

### Reboisement et les activités maraîchères



Avec l'appui du Conseil Régional d'Ile de France, de la Guilde Européenne du Raid, le projet de reboisement et d'activités maraîchères arrive à son terme, il concernait les localités de Dabon, Pochette sur la commune d'Aquin. Il s'agissait de reboiser les périmètres des sources qui ont été captées, c'est ainsi que 60 000 arbres fruitiers et 100 000 arbres de protection des sols ont été plantés, la mise en terre de plantes rampantes constitue des murs de protection et évite l'érosion des terres. De plus des cultures maraîchères ont été réalisées ainsi que des formations sur la sensibilisation, sur la gestion de l'environnement, sur les techniques de reboisement et de conservation des sols.



### Développement rural



qu'en maraîchage, les accompagner dans leurs activités de terrain.

Avec l'appui financier du Conseil Général 77, des communes de Brou sur Chantierne et Vaires sur Marne, le projet de développement rural est en cours, il tente à favoriser l'insertion socioéconomique des réfugiés du séisme à Aquin et d'améliorer leurs conditions de vie, ainsi que celles des paysans de la région, à travers l'appui à la production maraîchère locale et le renforcement des capacités locales.

Ce projet comprend les actions suivantes :

- Equiper les bénéficiaires (paysans et réfugiés) à travers la distribution d'outils agricoles (pioches, serpettes, pelles...) et de charrues et boeufs pour la préparation des sols ;
- Les doter en semences maraîchères à travers la distribution de semences et de plantules lors de foires semencières ;
- Appuyer, conseiller et former les organisations paysannes en organisation et structuration, ainsi

deux reprises avant notre rencontre. Une mutuelle « fam pa chita » a déjà eu une formation et a commencé à produire des sirops et des jus.



Le principal objectif de cette réunion était d'expliquer qu'il était plus judicieux de ne faire qu'un atelier plutôt que deux.

Autant les mutuelles étaient partantes pour deux ateliers, autant elles se sont montrées très réservées de s'associer pour un atelier unique. Il a fallu toute la persuasion de Gousse Oremil et de son équipe (coût d'investissement, frais de fonctionnement, rentabilité...) pour qu'ils comprennent l'importance d'un seul projet et des bénéficiaires qu'ils pourront en tirer. Il semble que les paysans haïtiens soient assez méfiants les uns envers les autres et c'est tout à fait normal connaissant l'histoire d'Haïti (les tontons macoutes sous la dictature de Duvalier). Le fait que Fohnsud parviennent à faire travailler 150 mutuelles est vraiment impressionnant et cela peut expliquer la bonne réputation qu'elle a dans le sud.

Après un dialogue intense et très riche tout le monde s'est quitté avec comme mission de trouver un endroit qui conviendrait à la mise en place d'un seul atelier placé judicieusement entre les lieux de production et près d'une route principale afin de faciliter la vente des produits.

Une fois la localité choisie, il faudra acquérir un terrain pour construire cet atelier ; en parallèle Fohnsud va continuer de travailler avec les bénéficiaires de ce projet, sur le programme de réalisation de ce projet soutenu par Désir d'Haïti.

Cette réunion a vraiment été révélatrice comme tout ce séjour auprès de Fohnsud, du travail de fourmi que l'association Fohnsud fait sur le terrain et je ne suis pas payé pour le dire !

Raphaël MINCK

## Les projets à plus long terme

Le vendredi 26 août, Fohnsud avait réuni les comités de suivi de deux mutuelles (de micro crédit) qui souhaitent mettre en place un atelier de transformation de fruits.

A cette réunion étaient présents les membres des mutuelles ainsi que ceux de Fohnsud (père Gousse le directeur, Morin l'agronome, Inold le comptable et Vinciane la coopérante) et ceux de Désir d'Haïti.

Ce projet fait suite à la formation sur la transformation des fruits que Désir d'Haïti avait financé pour une vingtaine de personnes dont la mutuelle « fam pa chita » (femmes actives). Aujourd'hui ces femmes produisent des produits en très petite quantité à leur domicile et souhaitent élargir leurs activités.

Cet atelier évitera aux paysans de perdre une partie de leur production en transformant en jus et en confiture leurs fruits, tel que mangues, chadèques, ananas...et cela devrait permettre d'améliorer leurs revenus. Ils s'étaient déjà réunis à

## Carnet de voyage

Jeudi 19 août, 18 h, l'avion atterrit à Port au Prince, j'échange mes coordonnées avec mon voisin dans l'avion, un jeune homme haïtien étudiant à Châlons-en-Champagne, à qui je promets d'envoyer le journal. Tels des Christophe Colomb, nous découvrons Haïti, avec un regard étranger et une idée en tête : "comment c'était avant ?". Sur le tarmac de l'aéroport, un campement, des hélicoptères, les murs fissurés du hall d'accueil, un groupe de la Croix Rouge italienne... Qu'allons-nous découvrir ? La pluie battante qui nous accueille semble vouloir nous rincer de nos idées préconçues et nous dire "oubliez tout ce que vous avez imaginé...".

2ème jour, départ pour le sud du pays, direction Aquin à la rencontre de Fohnsud. Nous laissons derrière nous Port-au-Prince, Carrefour, Léogane, les gravats, la poussière et les campements, petit à petit, nous nous dirigeons vers "un autre monde", des paysages exotiques, luxuriants, verdoyants,



presque idylliques. Conduire en Haïti, c'est d'abord klaxonner, slalomer entre les taptaps et les nombreuses motos. Quelques clichés insolites sur le trajet : une BMW immatriculée 78, une Mercedes immatriculée 92, comment sont-elles arrivées jusque là ? Aborder une commune, c'est se retrouver dans un blocus, qui permet d'observer les borlettes aux couleurs vives (guichets de loterie installés sur les bords des routes), les marchands et les enseignes aux noms évocateurs qui affichent l'éventail improbable ce que l'on peut y trouver "huile, pièces de voitures et poignées de cercueils"... Et puis, Haïti c'est aussi découvrir la lampe à pétrole, l'électricité qui ne fonctionne pas, l'eau qui ne coule au robinet qu'une ½ heure chaque matin (quand il y en a)...

Pour tenir le planning concocté par notre Présidente (elle devait s'imaginer qu'on allait s'ennuyer !), nous sommes allés à la rencontre de la population et des bénéficiaires des projets que Désir d'Haïti soutient. Partout un accueil enthousiaste, des regards pleins d'espoir, qui ne peuvent que nous conforter dans l'idée que ce que nous faisons n'est pas vain, même si parfois on se sent souvent impuissant devant l'ampleur de la tâche.

7 mois après "bagay la" ("la chose" en créole haïtien = le séisme), les Haïtiens sont debouts, souriants, dignes. Une grande leçon de vie. Encore merci à tous ceux qui nous ont accueillis et qui n'ont eu que le souci de notre bien-être tout au long de notre séjour.

De retour sur notre sol français, je recroise à l'aéroport David, ce jeune homme de Châlons-en-Champagne. Nul doute que pour lui aussi qui n'avait pas revu son pays et sa famille depuis "bagay la", ce séjour sera à jamais gravé dans sa mémoire.

**Sylvie QUERNADEL**

**Port au Prince**

**Port-au Prince, décembre 2009**

Cette ville est un labyrinthe de petites rues où les taptaps (transport local) les motos et les voitures se battent à coup de klaxons. Cela semble être un beau bazar mais dans la réalité s'avère très efficace. Les rues sont occupées par des vendeurs qui proposent de l'alimentaire, du vestimentaire et toutes sortes d'articles divers, étant donné que les Haïtiens sont les champions de la récupération et du recyclage.

Dans cette ville, les maisons ont souvent été construites de manière anarchique et en fonction des moyens de chacun. En conséquence, les rues secondaires sont très étroites et rarement planes, la ville ressemble à de vraies montagnes russes, exception faite de la zone de l'aéroport et du Champs de Mars où se trouve le palais présidentiel.

**Port au Prince, le 11 janvier 2010**

Trente secondes !

Le séisme du 11 janvier n'a duré que seulement 30 secondes, une éternité pour les habitants ! Trente secondes pendant lesquelles il est impossible de trouver un abri lorsque les maisons s'effondrent partiellement ou complètement, ou que les rues se soulèvent. Ceux qui l'ont vécu ont encore du mal à en parler.



**Port au Prince, Août 2010**

Je viens de séjourner 5 jours dans la capitale où j'ai pu circuler tant en voiture, qu'en moto ou à pied, sous le soleil ou sous la pluie, sous le déluge devrais-je dire !

Alors que je m'attendais à rencontrer des gens abattus et résignés, je constate à mon arrivée que la vie a repris.

Port Au Prince fourmille d'activités, évidemment il est impossible d'ignorer les traces du séisme, des débris dans toutes les rues, des maisons de plusieurs étages complètement ou en partiellement effondrées, des quartiers

complètement détruits, des maisons semblent épargnées mais en regardant de plus près elles ont très souvent des fissures.

La reconstruction se met en place tout doucement mais de façon réfléchie avec un plan d'urbanisation de la capitale. Un état des lieux a été réalisé, sur chaque bâtiment il y a une croix, si elle est verte cela veut dire que la maison n'a pas subi de dégât, si elle est orange, qu'elle peut être réparée, si elle est rouge qu'elle doit être détruite.

On croise les bulldozers et les camions haïtiens qui ramassent les gravats amoncelés par les Haïtiens revenus des provinces pour gagner un peu d'argent avec le « cash for work » Néanmoins, 7 mois plus tard, on est loin de la reconstruction que l'on aurait pu imaginer après les promesses de dons qui ont suivi le cataclysme, les camps de fortune sont nombreux à accueillir les habitants dans des conditions plus que précaires, sous des toiles de tentes ou des constructions juste bâchées regroupées à côté des habitations détruites ou sur des terrains libres, les familles s'entassent, on n'ose imaginer la vie dans ces camps tant sociale que sanitaire, alors que la saison des cyclones va débiter !

Et l'avenir de cette population, et cette fameuse reconstruction promise par tout le monde !

Cela va être forcément long parce que entre les promesses et la réalité il y a un fossé et que pour reconstruire il va

d'abord falloir détruire, il va falloir déterminer à qui appartiennent les terrains, il va falloir ...

Cela va être long, très long et pourtant cela n'a duré que trente secondes !!

Raphaël MINCK

## Des maisons-conteneurs pour 5 000 personnes déplacées

9 villages pouvant accueillir 5,000 sinistrés seront construits au cours des 5 prochaines années dans le pays, à l'initiative du centre canadien d'études et de coopération internationale (Ceci).

Le premier chantier débutera dès septembre 2010, avec un village construit en périphérie de la ville du Cap Haïtien (Nord), où se sont réfugiés des milliers de personnes déplacées.

Trois autres villages seront construits en 2011.

Le projet baptisé « Vilaj Vilaj » est estimé à 25 millions de dollars canadiens, dont 11 millions [US \$ 1.00 = 41.00

gourdes; 1 euro = 55.00 gourdes aujourd'hui] récoltés par Ceci après le séisme, lit-on sur le site de Radio Canada.



Les habitations seront construites à partir de conteneurs usagés et pourront héberger, chacune, jusqu'à sept personnes. Elles devraient également résister aux intempéries et aux tremblements de terre.

Equipés de panneaux solaires et de systèmes de récupération des eaux usées, les villages seront, des propriétés collectives, gérées suivant le modèle de coopérative d'habitation.



## Election présidentielle

Le 24 juin 2010, dans un climat d'agitation politique ponctuée par des manifestations anti-gouvernementales, René PREVAL a signé le décret convoquant les électeurs le 28 novembre pour élire son successeur et renouveler les députés.

Ce sont 34 candidatures dont celle de l'ex Fugees, Jean WYCLEF, qui sont arrivées au Conseil Electoral Provisoire. Il en a retenu 19 (Jean WYCLEF n'a pas été retenu). Le CEP organise aussi la remise des cartes électorales aux sinistrés du séisme du 12 janvier qui ont perdu leurs papiers, tandis que plusieurs candidats utilisent des programmes "Cash for work" dans le déblaiement des décombres pour gagner des voix.

D'un montant de 28,9 millions de dollars, le scrutin sera financé pour un tiers par l'état haïtien et pour les deux tiers restant par le Canada, l'Union Européenne, les Etats-Unis et le Brésil.

## Entretien de M. René PREVAL du 12 septembre 2010 au Monde et à TV5

Dans son entretien M. Préal indique que dans la phase d'urgence l'aide internationale a été efficace. Aujourd'hui, la communauté internationale a versé un peu moins d'un milliard de dollar sur les 11 milliards (8 milliards d'euro) promis pour la reconstruction.

Le Président haïtien souhaite une reconstruction qui respecte les normes sismiques et des règles d'urbanisme qui permettent aux véhicules d'urgence de circuler facilement. Dans cette perspective il a lancé la construction de 3 300 logements dans des immeubles de 4 étages et s'attache au déblaiement des quartiers sinistrés.

Concernant l'élection de son successeur, M. René Préal soutient M. Jude Célestin, le candidat du parti Unité, et précise que "les experts internationaux [lui] ont garanti que tout serait en place." Il espère que le processus pourra se dérouler sur deux tours ce qui est une première depuis la chute des Duvalier en 1986.

## La question des cartes d'identité

La campagne pour l'élection présidentielle a débuté le 27 septembre dans un climat de tension et où la question des cartes d'identité perdues pendant le tremblement de terre est source d'incertitudes. En effet, les cartes d'identité servent aussi, en Haïti, de carte électorale.

M. Ricardo Seitenfus, représentant de l'Organisation des Etats américains (OEA) en Haïti, dans une interview du 27 septembre indique au Monde que 141 bureaux de distribution de carte d'identité sont répartis sur le territoire et qu'il dispose de 150 000 cartes pour remplacer celles perdues. En cas de demandes supplémentaires, 700 000 cartes sont disponibles à New-York.

Concernant les listes électorales, elles devraient, selon le représentant de l'OEA, être épurées de 10% suite au séisme du 12 janvier.

Dans l'interview, M. Ricardo Seitendus précise qu'il est à la tête de 150 observateurs du processus électoral. Leur mission a débuté en août lors de la phase d'inscription des candidats à l'élection présidentielle et prendra fin à l'issu du second tour.

Dans son édition du 13 septembre, le Nouvelliste, relate qu'à Léogane, " Plusieurs dizaines de personnes des deux sexes attendent dehors [devant la Mairie]. Comme celles qui ont eu la veine de se retrouver dans la petite pièce servant de bureau, elles espèrent remplir avant la fin de la journée les formalités menant à l'acquisition du précieux document. Hors des rangs, un jeune d'une vingtaine d'années venu accompagner son ami explique qu'il attend sa carte d'identité depuis quatre mois. Ce qui voudrait dire que les postulants doivent attendre des semaines, voire des mois."

Pour plus d'informations : <http://www.haitielections2010.com/>  
<http://www.cephaiti2010.org/>